

Propos et analyses antisémites chez Marx, Proudhon et Bakounine et piètres plaidoyers de leurs disciples

Analyser l'antisionisme actuel et ses «dérapages» et ses limites n'a guère d'intérêt si l'on n'essaie pas d'analyser **d'abord** ce qu'ont écrit certains théoriciens marxistes et anarchistes sur ladite «question juive».

Les quelques citations qui suivent visent à montrer que les penseurs révolutionnaires du XIX^e siècle et du XX^e siècles (qu'ils soient anarchistes ou marxistes) ont eu du mal à analyser sereinement la religion juive et la place du peuple juif dans l'histoire. Il n'est donc pas étonnant que la question de l'antisémitisme **de** gauche revienne régulièrement sur le tapis, ou plus exactement, qu'elle soit régulièrement dissimulée **sous** le tapis, car elle obligerait les marxistes et les anarchistes à remettre en cause certains des écrits de leurs pères fondateurs et surtout à reconnaître les limites de leur pensée.

* PROUDHON

– *«Le Juif est par tempérament anti-producteur, ni agriculteur, ni industriel, pas même vraiment commerçant. C'est un entremetteur, toujours frauduleux et parasite, qui opère, en affaires, comme en philosophie, par la fabrication, la contrefaçon, le maquignonnage. Il ne sait que la hausse et la baisse, les risques de transport, les incertitudes de la récolte, les hasards de l'offre et la demande. Sa politique en économie est toute négative, c'est le mauvais principe. Satan, Ahriman, incarné dans la race de Sem.»* (Césarisme et Christianisme, 1860).

Dans les Carnets de Proudhon, le 26 décembre 1847, on trouve cet autre passage exterminationniste: *«Race qui envenime tout, en se fourrant partout, sans jamais se fondre avec aucun peuple. Demander son expulsion de France, à l'exception des individus mariés avec des Françaises ; abolir les synagogues, ne les admettre à aucun emploi, poursuivre enfin l'abolition de ce culte. Ce n'est pas pour rien que les chrétiens les ont appelés déicides. Le juif est l'ennemi du genre humain. Il faut renvoyer cette race en Asie ou l'exterminer. [...] Par le fer, ou par la fusion, ou par l'expulsion, il faut que le juif disparaisse. Tolérer les vieillards qui n'engendrent plus. [...] Ce que les peuples du Moyen Age haïssaient d'instinct, je le hais avec réflexion et irrévocablement. La haine du juif [...] doit être le premier article de notre foi politique (...)».*

* MARX

«Quel est le fond profane du judaïsme ? Le besoin pratique, l'utilité personnelle. Quel est le culte profane du Juif ? Le trafic. Quel est son Dieu profane ? L'argent. (...) Une organisation de la société qui supprimerait les conditions préalables du trafic, et donc la possibilité du trafic, aurait rendu le Juif impossible. (...) Nous reconnaissons donc dans le judaïsme un élément antisocial actuel et général, qui a été porté jusqu'à son niveau présent par l'évolution historique, à laquelle les Juifs ont collaboré avec zèle sous ce rapport détestable (...). Par lui et sans lui [le Juif], l'argent est devenu une puissance mondiale et l'esprit pratique juif l'esprit pratique des peuples chrétiens. Les Juifs se sont émancipés, dans la mesure où les chrétiens sont devenus des Juifs. (...) L'argent est le dieu jaloux d'Israël, devant lequel aucun autre dieu n'a le droit de subsister. Le judaïsme atteint son apogée avec l'achèvement de la société bourgeoise. (...) L'essence véritable du Juif s'est réalisée et sécularisée universellement dans la société bourgeoise (...)», «La question juive», 1844.

Je vous épargne la correspondance privée de Marx qui abonde en propos tels que : «le petit Juif», «le Youpin», le «Juif de bourse», «le Juif Süss d’Egypte», «ce négro-juif de Lassalle», etc.

*** BAKOUNINE**

«Les Juifs constituent aujourd’hui en Allemagne une véritable puissance [...]. Inquiets, nerveux, curieux, indiscrets, bavards, remuants, intrigants, exploitants, comme le sont les Juifs partout, agents de commerce, politiciens, journalistes, courtiers en littérature en un mot, en même temps que courtiers de finance, ils se sont emparés de toute la presse de l’Allemagne, à commencer par les journaux monarchistes les plus absolutistes et, depuis longtemps ils règnent dans le monde de l’argent et des grandes spéculations financières et commerciales. [...] Tout ce monde juif qui forme une seule secte exploitante, une sorte de peuple-sangsue, un parasite collectif dévorant et organisé en lui-même, non seulement à travers les frontières des États, mais à travers même toutes les différences d’opinions politiques [...]». Michel Bakounine, «Lettres aux internationaux de Bologne, 1872».

« Tout Juif, aussi éclairé soit-il, conserve le culte traditionnel de l'autorité : c'est l'héritage de sa race, le signe manifeste de son origine orientale... Le Juif est donc autoritaire par position, par tradition et par nature. C'est là une loi générale qui ne souffre que de très rares exceptions, et ces exceptions mêmes, examinées de près, confirment la règle » (Lettre aux camarades des sections internationales de la Fédération jurassienne, 1872)

« la secte juive, beaucoup plus redoutable que celle des jésuites catholiques et protestants, constitue aujourd'hui une véritable puissance en Europe. Elle règne despotiquement sur le commerce et la banque, elle a envahi les trois quarts du journalisme allemand et une partie très considérable du journalisme des autres pays. Alors malheur à celui qui commet l'erreur de lui déplaire » (Lettre inédite d'octobre 1869 Aux rédacteurs citoyens du Réveil, envoyée à Aristide Rey et Alexandre Herzen, mais publiée pour la première fois en 1911. Cf. sur le Net : https://fr.wikisource.org/wiki/Bakounine/%C5%92uvres/TomeV/Aux_citoyens_r%C3%A9dacteurs_du_R%C3%A9veil)

« (...) les Juifs, malgré cet esprit national exclusif qui les distingue encore aujourd'hui, étaient devenus de fait, bien avant la naissance du Christ, le peuple le plus international du monde. Entraînés en partie comme captifs, mais beaucoup plus encore poussés par cette passion mercantile qui constitue l'un des traits principaux de leur caractère national, ils s'étaient répandus dans tous les pays, portant partout le culte de leur Jéhovah, auquel ils devenaient d'autant plus fidèles qu'il les abandonnait davantage » Dieu et l’Etat, 1882

« Par son origine, Marx est un Juif. On peut dire qu'il réunit toutes les qualités et tous les défauts de cette race capable. Homme nerveux, certains disent jusqu'à la lâcheté, il est extrêmement ambitieux et vaniteux, querelleur, intolérant et absolu, comme Jéhovah, le Seigneur Dieu de ses ancêtres, et, comme lui, vengeur jusqu'à la folie. Il n'est pas de mensonge ou de calomnie qu'il n'invente et ne diffuse contre quiconque a le malheur d'éveiller sa jalousie – ou sa haine, ce qui revient au même. Et il n'y a pas d'intrigue si sordide qu'il n'hésiterait pas à y participer si, à son avis (qui est le plus souvent erroné), elle peut servir à renforcer sa position et son influence ou à étendre son pouvoir. (Étatisme et anarchie, 1873)

« " Lassalle ... était trop gâté par la richesse et les habitudes d'élégance et de raffinement qui l'accompagnaient pour trouver satisfaction dans le milieu populaire ; il était trop juif pour se sentir à l'aise parmi le peuple » (Étatisme et anarchie, 1873)

Face à ces prétendus «dérapages», marxistes et anarchistes avancent de piètres arguments :

– Si l'on retire les citations antisémites de l'œuvre de ces trois penseurs, ou d'autres, il reste un édifice conséquent, **donc** il n'y a pas de lien automatique entre antisémitisme et anticapitalisme¹ ; ou variante trotskiste : certes, il y a des réflexions antisémites dans la correspondance de Marx mais on en trouve aussi chez le dreyfusard Durkheim, Hannah Arendt et Isaiah Berlin, donc circulez il n'y a rien à voir² ;

– Ils avaient des **amis juifs**³ (!) **donc** ils n'étaient pas antisémites (on remarquera qu'il s'agit là de l'excuse type des racistes) ;

– Beaucoup d'anarchistes et de marxistes étaient ou sont juifs (!) **donc** les idées marxistes et anarchistes n'ont aucun lien avec l'antisémitisme ;

– Marx s'est montré toute sa vie antisémite dans sa correspondance⁴, mais Bakounine seulement à partir du moment où Marx l'a attaqué **de façon injuste**⁵ (!?) ;

¹ Ce type de justification peut s'appliquer au sein même d'une œuvre ; ainsi certains marxistes expliquent que, certes, les stéréotypes antisémites abondent dans la seconde partie de *La question juive* de Marx, mais que la première partie serait inattaquable puisque Marx y défend l'égalité des citoyens juifs avec tous les autres citoyens et l'abolition de toutes les discriminations qui les visent.

² On trouvera ce raisonnement et bien d'autres dans l'édition de *La Question juive* aux éditions La Fabrique pour laquelle Daniel Bensaïd a écrit une préface et une postface apologétiques.

³ «Comme Marx et Engels rabaissant les Hongrois et les Slaves, Bakounine divisait les peuples à partir de préjugés culturels sur de prétendus instincts révolutionnaires. L'aveuglement poussa Bakounine à un antisémitisme vulgaire de réduction des marxistes à un conglomerat majoritairement allemand et juif. Néanmoins, Bakounine avait des proches juifs russes.» (Note de Fondation Pierre Besnard au bas d'un texte de Bakounine «Le principe de commandement et ses effets»)....

⁴ «L'antisémitisme de Bakounine est un phénomène tardif dont les causes peuvent être expliquées sinon excusées, et qui a été condamné par son entourage. En revanche, chez Marx il est un phénomène permanent (...).» (Note de René Berthier dans *Bakounine avant l'anarchiste*)

⁵ «Les dérives antisémites de Bakounine feront l'objet d'un travail particulier. Jusqu'en 1868-1869 elles sont absentes de son œuvre. Il conviendra donc de déterminer les circonstances qui ont provoqué l'apparition de propos antisémites. L'antisémitisme de Bakounine est directement lié aux campagnes de calomnies dont il a été l'objet après le congrès de Bâle de l'AIT en 1869 (...). L'argumentaire antisémite de Bakounine est d'une absence totale d'originalité mais reste cependant fidèle à son explication culturelle et linguistique des caractères propres à chaque peuple : l'oppression subie par les Juifs a façonné leur histoire et modelé leurs comportements collectifs. Les juifs constituent une "formidable puissance", dit Bakounine : argument usuel de l'antisémitisme. (...)» Note de René Berthier incluse dans *Bakounine avant l'anarchiste 1836-1842*. On retrouve une réflexion identique du même auteur dans une autre note du même texte : «Les propos antisémites de Bakounine apparaîtront beaucoup plus tard et seront liés aux calomnies de Marx et de son entourage, et en particulier de Moses Hess, calomnies que Bakounine attribuera aux " Juifs allemands".» (<http://libertaire.free.fr/RBerthier40.html>)

– Marx, Proudhon et Bakounine étaient certes très hostiles à la religion juive, au contenu idéologique de cette religion, mais ils **ne détestaient pas les Juifs en tant qu’individus** ou en tant que peuple ;

– de toute façon, les écrits les plus graves de Proudhon dans ses «*Carnets*» n’ont été rendus publics **qu’après sa mort**, donc cela n’a pas eu d’influence sur le mouvement anarchiste (affirmation inexacte puisque *Césarisme et christianisme* a été publié de son vivant).

– dénoncer «l’affinité élective» entre les Juifs et l’argent était au XIX^e siècle une «banalité littéraire» (Roman Rosdolsky cité par le trotskiste Daniel Bensaïd) !

– il est anachronique de parler d’antisémitisme pour des écrits publiés avant l’invention du mot lui-même : or, les antisémites des années 1870, même les athées comme Marr, puisèrent généreusement dans les stéréotypes chrétiens apparus bien avant la naissance du mot. De plus, la haine des Juifs avait un contenu social depuis des siècles ;

– même si certaines formulations sont «malheureuses», quand Marx, Proudhon ou Bakounine les ont prononcées le marxisme et l’anarchisme n’avaient pas encore leur pleine maturité et les mouvements anarchistes et marxistes étaient balbutiants ;

– **le judéocide n’avait pas encore eu lieu**, quand ces textes sont parus, donc appeler à la «disparition» des Juifs n’avait pas du tout le même sens au XIX^e siècle qu’aujourd’hui.

Je vous laisse estimer la validité – ou plutôt la vacuité abyssale – de ces arguments présentés à la fin du XX^e ou au XXI^e siècle alors que désormais nous avons le recul historique suffisant pour comprendre la portée létale de certains raisonnements.

Ce qui m’intéresse, et ce sur quoi il me semble important de réfléchir, c’est plutôt le fait de savoir si on peut lire encore le même genre de considérations antijuives dans les articles de militants d’extrême gauche ou anarchistes aujourd’hui. Si c’est le cas, il ne s’agit plus alors d’avoir une aimable discussion académique sur la signification exacte de textes écrits il y a cent cinquante ans, mais plus utilement de nous interroger sur une prédisposition récurrente chez les militants de gauche, d’extrême gauche ou anarchistes à prendre les Juifs comme boucs émissaires de leurs frustrations personnelles, sociales et politiques, voire de les transformer en cibles ou adversaires essentiels dans des explications «géopolitiques». En effet, si je reprends les arguments que je viens de citer en défense des pères fondateurs du marxisme et de l’anarchisme :

– considérer que le fait d’avoir des amis juifs ou des camarades juifs vaccine contre l’antisémitisme ;

– affirmer qu’être juif empêche toute complicité active ou passive avec l’antisémitisme ;

– penser qu’une parole antisémite privée est moins grave qu’une parole publique ;

– considérer qu’on est moins antisémite que les militants de l’organisation d’à côté et donc moins sujet à la critique ;

– croire que la critique de la religion juive donne le droit de lancer n’importe quelle affirmation raciste contre les juifs ;

– prétendre que l’antisémitisme est seulement temporaire, éphémère, chez un individu ou uniquement le produit d’une réaction exagérée face à une injustice subie,

toutes ces «excuses» sont fréquentes aujourd’hui face à des comportements ou des écrits antisémites chez des militants d’extrême gauche ou libertaires.

Par contre, dans ces mêmes milieux, elles ne sont **jamais** avancées publiquement pour expliquer/excuser des attitudes ou des écrits homophobes, sexistes ou antimusulmans... Force m’est de constater qu’aujourd’hui ce ne sont pas les analyses subtiles d’Elisée Reclus⁶, les positions les plus intelligentes de Marx, Proudhon et Bakounine qui influencent les militants

⁶ On lira à ce propos *Géographie et Anarchie* de Philippe Pelletier, Editions libertaires, 2013, notamment les pages 407 à 436.

marxistes et anarchistes quand ils se penchent sur la «question juive» et a fortiori sur le sionisme, mais les préjugés réactionnaires de leurs pères fondateurs...

Deux poids, deux mesures ?

Yves Coleman (2015), texte extrait de « Antisémitisme de gauche : définition et fonctions politiques » (<https://nfnf.eu/spip.php?article258>)

Sur Proudhon et Bakounine on pourra ces deux analyses nuancées proposées par deux anarchistes:

« Anarchisme, antisémitisme et... fascisme ? Réponse de Iain McKay à J. Salwyn Schapiro et quelques autres critiques de Proudhon »
https://nfnf.eu/IMG/pdf/iain_mckay_contre_schapiro.pdf

Et sur Bakounine ce texte très détaillé de Zoe Baker en anglais « Bakounin was a racist » dont le contenu est beaucoup plus nuancé que le titre peut le laisser croire <https://theanarchistlibrary.org/library/zoe-baker-bakounin-was-a-racist> puisque, selon lui, le seul texte de Bakounine contenant des passages antisémites et qui ait eu une discussion de masse fut *Dieu et l'Etat*, les 8 autres textes qu'il cite étant des lettres ou des textes dont la diffusion fut très restreinte, voire postérieure à sa mort⁷.

Plus généralement sur les questions liées à l'antisémitisme à gauche et de gauche, on pourra lire bien d'autres articles dans ces 3 rubriques du site nfnf.eu

Antisémitisme : <https://nfnf.eu/spip.php?rubrique13>

Antisémitisme de gauche et antisionisme : <https://nfnf.eu/spip.php?rubrique27>

Antisionisme : <https://nfnf.eu/spip.php?rubrique29>

⁷ Il cite notamment une lettre inédite d'octobre 1869 *Aux citoyens rédacteurs du Réveil* ; le *Mémoire présenté par la Fédération jurassienne de l'Association internationale des travailleurs à toutes les Fédérations de l'Internationale* ; une lettre de mars 1872 *Aux camarades des sections internationales de la Fédération jurassienne* ; la *Réponse du citoyen Bakounine* publiée en juin 1872 dans le *Bulletin de la Fédération jurassienne* ; la lettre de juin 1872 *Aux frères de l'Alliance en Espagne* et une lettre non envoyée d'octobre 1872 aux rédacteurs de *La Liberté*.